

LE DIRE DE L'ARCHITECTE DES BÂTIMENTS DE FRANCE

LES ESSENTIELS

Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine de l'Eure (DRAC Haute-Normandie)
Connaissance n°136 – 15 mars 2015 – Gérard LEPOINT et France POULAIN

Les aérodromes allemands bétonnés de la Seconde Guerre Mondiale dans l'Eure

Les aérodromes allemands fréquemment cités durant la Seconde Guerre Mondiale sont les suivants : Barville, Beaumont-le-Roger, Bernay, Bernienville (?), Conches en Ouche, Droisy, Étrépagny, Évreux, Marcilly-la-Campagne, Saint-André-de-l'Eure et Triqueville.

La localisation de certains, l'évaluation de leur périmètre et l'identification de vestiges sont possibles sur photographies aériennes ou sur documents, sachant que cette méthode ne permet pas d'identifier ce qui est trop petit ou caché sous la végétation.

Seuls Conches, Évreux et Saint-André-de-l'Eure, dédiés aux bombardiers, ont été équipés de pistes en béton ; les autres étaient des terrains en herbe avec des installations périphériques dispersées parfois assez loin. Ils disposaient quand même de quelques pistes en béton ou de bouts de piste pour commencer leur décollage ou atterrir. Il a même existé des terrains annexes sans équipements permanents qui n'ont peut-être jamais été répertoriés. Par exemple, le témoignage suivant fait état d'un petit terrain créé à Sasse, hors du périmètre du terrain d'Évreux, pour échapper aux bombardements... jusqu'à ce qu'un résistant fasse remonter l'information ! (Page 25 de <http://chantran.vengeance.free.fr/Doc/Bories%2012.pdf>)

Conches en Ouche (voir fiche Les Essentiels Connaissance n°127). La comparaison entre 1947 et aujourd'hui est intéressante.



Une plaque a également été signalée par la DGAC à l'intersection des deux pistes.

Évreux. L'histoire de cet aérodrome depuis sa création jusqu'à nos jours a été largement étudiée et documentée... même si cette documentation est peu diffusée. Voir notamment l'article de Vanina Gasly, directrice adjointe des Archives départementales, *Les ailes d'Évreux ou l'aéronautique à Évreux au XX^{ème} siècle* dans *Connaissance de l'Eure* (n° 153, juillet 2009). Il a hébergé des bombardiers et des chasseurs. L'IGN ne



présente aucune photographie ancienne de cette zone, mais l'Association Normande du Souvenir Aérien (ANSA 39-45) présente sur son site une photographie américaine de 1942.

En superposant cette dernière aux vues ou cartes actuelles comme ci-dessus, il est possible de situer les pistes allemandes (repérées en rouge ci-dessus) et les pistes et installations factices peintes en blanc et équipées de faux avions qui n'ont pas trompé les alliés

Sources générales

Cartes et images aériennes de Géoportail

<http://www.geoportail.gouv.fr/accueil>

Photographies aériennes anciennes de l'IGN. Un échantillon du fonds de photographies aériennes anciennes est accessible sur Géoportail (rubrique *Remonter le temps*). Celles de la fin des années 1940 sont particulièrement intéressantes.

Atlas historique des terrains d'aviation de 1919 à 1947 de la Direction générale de l'aviation civile (DGAC)

<http://www.developpement-durable.gouv.fr/Atlas-historique-des-terrains-d.html>

Lien direct de l'application interactive (Flash) :

<http://atlas.aviation-civile.gouv.fr>

Le *survol historique* est une bonne entrée en matière ; la rubrique *Un peu d'histoire...* détaille sous forme de texte sans donner beaucoup plus d'information ; la *recherche par la carte de France* ou la *recherche multicritères* permet d'accéder aux aérodromes de l'Eure. Les informations données sont fragmentaires et parfois inexactes ; par exemple, tous les aérodromes ne sont pas cités, la période américaine de l'aérodrome d'Évreux fait l'objet d'une seule ligne. Une fiche présente néanmoins l'histoire de chacun des aérodromes mentionnés. La *photothèque* présente quelques photos anciennes.

Article de Bruno Troyard *L'aérodrome allemand de Beaumont-le-Roger 1940-1944* (Connaissance de l'Eure n°154 – octobre 2009). Cet article issu de son mémoire de maîtrise d'histoire est principalement consacré à Beaumont-le-Roger, mais replace cet aérodrome dans l'ensemble du dispositif et donne quelques informations sur huit autres aérodromes allemands.

(repérées en vert en haut à droite). Également en rouge à gauche, les voies et aires de dispersions pour leur partie hors de l'emprise actuelle de la BA 105 ; la voie principale est aujourd'hui occupée sur une partie de longueur et la moitié de sa largeur par la route qui va de Fauville à l'ancienne Nationale 13. Les installations allemandes (baraquements, munitions...) s'étendaient jusque dans la zone industrielle actuelle (ellipse verte à gauche).



Saint-André-de-l'Eure. C'est le terrain dont la partie nord est encore utilisée par deux aéroclubs (pistes en herbe). Les deux pistes en béton construites par les Allemands sont hors d'usage. Bruno Troyard précise que ce terrain servait à la formation et l'instruction des nouveaux pilotes de bombardiers et de lieu de repos pour les unités de retour du front russe. Mais il a également accueilli des chasseurs. Les aires de dispersion situées à l'extérieur de la voie périphérique ont presque toutes disparu.



Une photographie IGN du 30 septembre 1945 de l'aérodrome de Saint-André-de-l'Eure. Comme quoi il peut y avoir des avions sur les aérodromes, mais c'est vrai qu'il existe peu de photographies où il est possible de voir des avions au sol.